femina Pequon Sord



Les hommes D'ICI

uel est le point commun entre le designer textile Chandy d'Art Call et le chanteur Enguerrand Dubroca? Outre le fait qu'ils soient Nordistes, ils ont osé se lancer dans une nouvelle aventure. Et sont loin de la regretter.

Le premier a retrouvé ses premières amours, la couture et l'upcycling, en quittant son emploi dans le traitement des déchets radioactifs, tandis que le second a échangé ses dossiers de fiscaliste contre des partitions et des vocalises. Et ce qui les réunit au-delà de leur nouvelle vie, c'est aussi l'amour pour les trésors que le passé conserve bien au chaud et celui de la transmission. Chandy, honoré d'avoir bénéficié de savoir-faire, transmet ce qu'on lui a apporté via des ateliers à destination de tous, néophytes ou plus aguerris derrière la machine à coudre, là où Enguerrand porte à la connaissance du plus grand nombre les œuvres de Paul Delmet, figure de Montmartre et de la chanson française, né il v a 160 ans...

Nous avons été ravis d'échanger avec deux hommes « heureux », « épanouis », passionnés et talentueux, dont la présentation est à découvrir au fil de ces pages.



CULTURE

Il quitte son métier de fiscaliste pour la chanson

Pour sa carrière, Enguerrand Dubroca a misé sur la sécurité... Avant que son désir de chanter et de vivre de sa passion ne le rattrape.

S'il s'est fait repérer pour intégrer la chorale du collège, Enguerrand Dubroca, amoureux de chant, a emprunté la voie « classique » des études. Une prépa, une fac de droit, le conservatoire de Lille, un master en droit fiscal et un master en gestion du patrimoine plus tard, le voilà fiscaliste. Fin 2019, à 29 ans, il cesse son activité professionnelle, se donne deux à trois ans pour se consacrer totalement au chant, et fait une découverte notable avec une figure du passé qui l'est tout autant. « Il fallait que je prenne le risque un jour pour ne pas avoir de regret plus



tard. Je me suis donc lancé dans l'aventure sans connaître ni le milieu ni la réalité du métier. » Et ce virage à 360° lui a plutôt bien réussi. Le Lillois, élève au Conservatoire à rayonnement régional de Paris, obtient son diplôme à l'unanimité en juin 2021 ainsi que les félicitations du jury, dans le contexte peu favorable du Covid et malgré l'absence de cours. Une consécration pour le chanteur lyrique nordiste, fraîchement arrivé dans un univers exigeant et très rigoureux. « Des chanteurs lyriques, il y en a de tout âge. Certains ont des dons vocaux dès la naissance, ce qui



VERSION FEMINA

En région

est très rare, et d'autres non, et doivent par conséquent beaucoup travailler sans l'assurance de réussir. On compare parfois un sportif à un chanteur lyrique dans le sens où tous deux sont dépendants de leur corps », explique celui qui a dû apprendre à chanter sans micro tout en faisant passer ses propres émotions, celles de l'auteur et celles du compositeur.

La rencontre

Les plus belles rencontres sont souvent le fruit du hasard. Celle du ténor et de Paul Delmet confirme la règle. « Avant le tout premier confinement, j'envisageais de collaborer avec un ami autour de l'idée d'un spectacle mélangeant chanson populaire et savante... Mais le Covid nous y a fait renoncer, mais de mon côté, j'ai eu envie d'enregistrer l'intégrale d'un compositeur pour lequel aucune intégrale n'avait jamais été sortie ». Et le chansonnier Paul Delmet est apparu. « Ce n'est pas que de la chansonnette... Il est le meilleur véhicule de la chanson poétique, il incarne l'âme

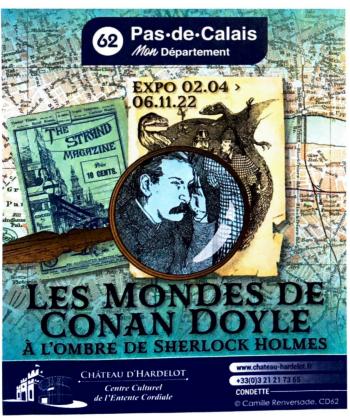
amoureuse de la Belle Époque et l'esprit français. Il chantait l'amour... »

Un travail colossal

Ce coup de foudre fut le point de départ d'un projet titanesque de mise en lumière de l'artiste de Montmartre né en 1862 par le trentenaire. « Il a fallu trouver toutes les partitions... Je m'attendais à une cinquantaine, mais mes recherches mont conduit à plus de 230 chansons, dont j'ai corrigées les erreurs de notes manifestes, que j'ai enregistrées en studio avec la pianiste Yuko Osawa durant 8 mois après avoir tout réécrit note par note pendant des centaines d'heures. Le disque est une version miniature de l'intégrale, reprenant les analyses, les visuels... J'ai tout autoproduit, fondé un label, géré l'administratif, l'organisation, les aspects juridiques, le graphisme, et bien sûr chanté. Depuis le 25 octobre et jusqu'à la fin du mois (à l'occasion des 160 ans de la naissance de Paul Delmet), je diffuse sur ma chaîne, sur les plateformes numériques et sur les réseaux sociaux l'intégrale des 239 chansons dont 200 créations mondiales. Pour moi, Paul Delmet a produit une œuvre très riche. Si riche que j'ai dû procéder à un écrémage afin de proposer un éventail représentatif de son œuvre (...) Sur les 239 chansons de Delmet, seules 45 ont déjà été enregistrées depuis sa mort. Il y a eu plusieurs reprises, comme Gainsbourg qui a enregistré « Les Petits Pavés ». »

Quelles suites?

« En ce moment je souffle, avant de partir à la recherche de festivals et d'entreprises pour éditer l'intégrale. J'aimerais que le coffret sorte cette année. Je continue l'opéra, mais j'exploiterai d'autres formes de chant, un répertoire léger pour faire rire ou ressentir des émotions avec des musiques plus abordables, des opérettes... J'aime mettre en œuvre des projets, mais ne pas dépendre que de mon corps. J'envisage aussi de rédiger la biographie de Paul Delmet. »





salisandcats.com, tous les sites de streamings (Deezer, Spotify...), Chaîne Youtube : « Salis & Cats, editions.» En vente sur : enguerranddubroca.bandcamp.com/releases © PY Dubroca pour Salis & (Enguerrand Dubroca et